

*Nous devons pour une large part à Marcel Reggui l'essor de la culture vivante à Orléans, en une période où les institutions culturelles de la Ville restaient bien conformistes. L'Association Populaire d'Art et de Culture — l'A.P.A.C. —, dont il fut le créateur, vécut, et vit toujours, de la passion pour la liberté et la vérité sans lesquelles il n'est pas de culture. Autour de l'A.P.A.C., d'autres associations naissaient ou se développaient avec le soutien actif de Marcel Reggui, constituant un mouvement qui ne s'arrêterait plus : Semaines Musicales d'Orléans, Journées Cinématographiques, Association pour le Théâtre d'Aujourd'hui à Orléans (A.T.A.O.), etc.*

*À Marcel Reggui et à son épouse Henriette, nous devons aussi l'extraordinaire entrelacs de convivialité tissé depuis la diaspora sfaxienne, tant de relations ajoutées les unes aux autres et pourtant toutes conservées et préservées, la passion de faire se rencontrer les êtres humains, de les faire s'entendre et se comprendre, même s'il y faut du temps, de la patience, de l'énergie, et la dose de provocation sans laquelle la vie sociale se meurt dans l'ennui.*

*Nous devons davantage à Marcel Reggui encore. Nous lui devons d'être resté contre vents et marées un contestataire chaleureux. Nous l'avons toujours connu aux aguets, débusquant le moindre germe de conservatisme susceptible de pervertir chaque parole et chaque action se réclamant de la gauche, inquiet de voir la force de l'habitude émousser le goût du changement, vigilant devant la fableuse voracité des institutions, vieilles ou jeunes, et de leurs notables, jeunes ou vieux, toujours émerveillé par la culture à l'état pur, belle d'être là, chaque jour, neuve devant nous, rutilante, en ces rares moments où la bureaucratie, l'ordre moral, les mondanités et les hommages posthumes n'existent pas encore.*

Jean-Pierre SUBUR.